

Entre Ses Ailes

UNE ROMANCE UNIQUE QUI TRANSCENDE LES
FRONTIÈRES ENTRE LE MONDE RÉEL ET CÉLESTE.

ADELINÉ DEMESY

BOOKELIS

Elles ont aimé

« L'auteure m'a embarquée dans un monde mystique, féerique et angélique où l'amour, la douceur et la bonté sont rois. Son livre est magnifique et incroyable. Vous sortirez de cette lecture remplie de bonté, de sagesse et d'amour qui sont, selon moi, les piliers essentiels de l'Être. C'est une véritable pépite ». @les_livres_d_anne.

« Nous découvrons Adeline dans un tout autre registre où nous retrouvons sa très jolie plume dans ce monde angélique. Ce roman fantastique nous transporte dans un voyage entre Ciel et Terre, une bulle d'amour sous toutes ses facettes... Un très joli moment de lecture! ».

Nadège. D.

« Adeline Demesy frappe fort avec ce roman magique. Elle pousse le lecteur dans ses retranchements. Croyances ou réalité ? J'aime beaucoup la plume d'Adeline. Elle a un don extraordi-

naire : celui de nous emporter avec elle, avec ses personnages, dans leurs aventures ». @lire_cest_profiter.

« Un véritable coup de cœur. Une histoire d'amour hors du commun. Ce roman m'a coupé le souffle du début à la fin. Absolument à ne pas manquer ! ».

@_fan_de_lecture.

« Le début est mystérieux et onirique. Il permet de directement plonger dans l'histoire, dans l'entre deux mondes qui va lier les deux protagonistes. Du coup ça a attisé ma curiosité et j'ai plongé ! »

@Booksandgirlyvibes.

© Adeline Demesy

Illustration : Deborah Pariente

ISBN papier : 979-10-424-1371-2

Dépot légal : novembre 2023

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

De la même auteure

L'Oracle d'Adelyne, Livre divinatoire (2023)

Quand les destins s'emmêlent, Bookelis, Roman (2023)

Mon Bullet journal de Fée moderne, Agenda / journal (2022)

Le journal d'une amazone, Roman autobiographique (2022)

Mes rituels magiques pour enchanter mes journées, Guide pratique, Fernand Lanore (2022).

Comment bien respirer la vie ? Tout simplement, Guide pratique, Fernand Lanore (2021)

Journal de confinement d'une maman à bout, Roman, Books On Demand (2020).

Rêves d'or(s), Recueil de Nouvelles, Books On Demand (2019)

Tout simplement, nouvelles pour respirer la vie, Recueil de nouvelles, K'Ty Éditions (2017)

« Rien ne doit compter en dehors de l'être qu'on aime, rien ne doit exister, l'amour doit donner des ailes, vous transporter au-dessus de la terre »

Edith Piaf

*Pour ma petite fleur
Qui, à mes yeux,
Est mon petit ange venu du ciel*

Chapitre Un

ÊTRE LA REINE DU MONDE

Anna.

— Vous pouvez y aller mademoiselle Descourt, annonça avec un air glorieux le docteur à Anna.

— Alors c'est tout ? demanda la jeune femme avec inquiétude.

— Vous n'avez plus besoin de moi, mademoiselle. Les dernières images du scanner montrent que les lésions se sont bien guéries. Votre corps est à nouveau en bon état de marche.

— Mais je ne me souviens toujours pas des deux dernières années ...

— La mémoire va revenir petit à petit. Comme je vous l'ai déjà expliqué, vous avez subi un lourd traumatisme. Il faut vous laisser du temps. Parlez avec des personnes qui vous connaissent bien, sortez à des endroits que vous fréquentiez, faites des exercices de mémorisation, reprenez une activité physique.

— J'ai peur de ne pas y arriver, Docteur.

— Cela fait plusieurs mois que je vous suis et que je remarque à quel point vous avez progressé. Vous ne pouvez qu'y arriver. Si vous le souhaitez, vous pouvez même reprendre une activité professionnelle.

— Oui mais j'ai l'impression que je ne sais plus rien faire.

— C'est normal, mais vous avez acquis certains automatismes et ceux-ci sont gravés dans votre mémoire et dans votre corps.

— Très bien. Je ne vous dis pas à bientôt alors, Docteur...

Anna salua le docteur puis sortit du bureau. Quelle étrange sensation pour la jeune femme de se dire qu'elle ne reverrait plus cet endroit qu'elle avait appris à connaître, à aimer car finalement, ce lieu la rassurait. Elle s'était toujours sentie en sécurité ici, entre de bonnes mains. Et là, elle venait d'apprendre qu'elle allait pouvoir s'échapper de cet espace et laisser ce dramatique épisode loin derrière elle.

La secrétaire donna les documents à Anna et lui souhaita bon courage pour la suite. Avec un soupir de soulagement, Anna referma la lourde porte en acier derrière elle. Elle se retrouva dans le sas de la clinique où la magnifique lumière du jour caressa ses joues roses. Quel bonheur pour elle de sentir cette chaleur sur sa peau ! Elle ne se souvenait pas avoir éprouvé une telle émotion, ressenti un tel bien-être depuis des mois. Elle profita quelques secondes de la chaleur du soleil qui pénétrait par la baie vitrée située au niveau de l'accueil des urgences de la clinique.

Pour ce mois d'avril, il faisait extrêmement chaud. On aurait pu se croire en début d'été ; climat presque surprenant dans cette région¹ réputée fraîche en dehors des périodes estivales.

Après ce petit bain de soleil revigorant, Anna se dirigea sur le parking pour retrouver sa voiture, une Opel Corsa grise. Elle

appuya instantanément sur la clef pour ouvrir la voiture à distance. Elle se mit à penser à quelle invention ingénieuse était l'ouverture centralisée.

À peine rentrée dans sa voiture, Anna ouvrit les fenêtres, puis alluma le poste de radio et augmenta progressivement le son.

— Allez zou ! À moi la belle vie ! chantonna Anna en quittant le parking de la clinique.

On ne pouvait que remarquer ce petit bout de femme chanter à tue-tête dans une voiture recouverte de stickers en forme de fleurs de toutes les couleurs et qui roulait à vive allure dans le centre de Besançon. Même en temps normal, Anna était ce genre de fille qui attirait l'attention. Une jeune femme menue aux yeux vert foncé qui passait son temps à rire aux éclats et qui parlait fort, comme si les personnes autour d'elle étaient sourdes. Son sourire communicatif était toujours accompagné d'un regard espiègle. Elle avait une chevelure épaisse et soyeuse d'un châtain foncé éclatant, qu'elle attachait en chignon, laissant tomber quelques mèches au niveau des tempes et du cou. Cela lui donnait un petit air de femme sauvage et elle adorait cela.

Anna arriva chez elle. Il était à peine treize heures. Elle trouva un petit mot sur la table de la cuisine. « *Coucou ma chérie, je t'ai rempli le frigo. Je t'aime* ». Sa mère venait régulièrement lui rendre visite et lui faisait quelques courses, afin que sa fille retrouve ses marques. Après son accident, Anna avait perdu tous ses repères. Quand elle était revenue chez elle, elle n'avait plus aucun souvenir des murs qui l'entouraient. C'était comme une adolescente qui venait de quitter le nid parental pour emménager seule dans un endroit inconnu. Elle avait eu beaucoup de difficultés à entretenir sa maison ainsi qu'à effectuer les

tâches quotidiennes. Heureusement pour elle, ses parents étaient présents pour l'aider.

Ce message lui mit du baume au cœur et lui ouvrit l'appétit. Elle décida de se préparer un petit sandwich au beurre, saumon fumé et chèvre frais accompagné d'une pomme, puis d'aller déjeuner au bord de l'eau. Elle habitait depuis deux ans dans un petit village à proximité de Besançon, traversé par le Doubs².

Avant l'accident, elle avait pour habitude de se rendre au bord de la rivière, soit pour contempler le cours d'eau et se laisser aller à ses rêveries, soit pour jouer un peu de flûte de pan. Elle marchait à peine vingt minutes pour aller à son endroit favori. Pour s'y rendre, elle empruntait un chemin de ferme pour se diriger au bord d'une lisière, elle longeait ensuite une orée et arrivait juste devant l'eau. Le lieu ressemblait à une petite plage mais à la place du sable fin, on y trouvait des cailloux et de l'herbe fraîche et non pas une eau bleue et claire mais plutôt une eau vert foncé. Mais Anna s'en moquait, elle se ressourçait de la même manière que si elle était au bord d'une plage paradisiaque.

Mais pour l'heure, la jeune femme ne se souvenait plus de ses anciennes habitudes, c'était avec instinct qu'elle s'y rendait, comme une évidence. Naturellement, elle emprunta ce chemin pour arriver à l'endroit convoité. Elle déposa son plaid sur les cailloux, s'assit en tailleur dessus et commença à croquer à pleines dents son sandwich.

Malgré le fait d'être sur le sol peu confortable, Anna se sentait extrêmement bien, elle avait la sensation d'être posée sur un matelas à eau où quand à peine un membre bouge, le corps se déplace en suivant le mouvement de l'eau. En ce début d'après-midi, pas un seul nuage à l'horizon, pas un seul bruit de

voiture ne venait perturber la tranquillité d'Anna. La jeune femme était seule au monde...

« *Seule, toujours seule... Mais si bon !* » se mit-elle à penser.

Enfin, presque seule. Un cygne majestueux fit son entrée sur le lit de la rivière. Il nageait lentement, comme si son long cou était accroché à un fil et tiré par quelqu'un situé de l'autre côté du cours d'eau. Anna n'était pas rassurée ; on lui avait toujours dit qu'un cygne pouvait être méchant et pincer les jambes s'il se sentait menacé. Elle se leva donc pour changer de coin. Elle replia son plaid avec rapidité et jeta les restes de son casse-croute dans la poubelle. Elle se retourna pour vérifier que le cygne ne sortait pas de l'eau pour lui pincer les fesses et là, quelle surprise de voir que le cygne s'était volatilisé !

« *Elle est bien bonne celle-là ! Où est-il passé !* »

Anna se replaça à l'endroit initial et mangea sa pomme goulument. Elle enleva ensuite l'élastique de ses cheveux pour les laisser flotter au vent et être plus à l'aise, puis se coucha sur le dos, les paumes orientées vers le ciel. Elle se mit instinctivement dans cette position afin de rentrer dans une relaxation profonde.

Depuis sa sortie du coma, elle avait appris des techniques pour lâcher prise, pour se relaxer et évacuer toute sorte de stress ou d'ondes négatives. Cela avait contribué à un rétablissement rapide, voire miraculeux. En temps normal, Anna était une femme agitée, stressée et quelque peu agressive. Bien évidemment, elle avait occulté tout ça. Et le rythme effréné de sa vie avait été stoppé soudainement par ce terrible accident. Ces trois semaines plongée dans le noir absolu avaient éveillé en elle des émotions profondes, irréelles. Une fois qu'elle avait revu la lumière du jour, que ses cinq sens fonctionnaient de nouveau, elle avait eu l'impression de renaître ou plutôt de naître dans un

monde nouveau, voire méconnu. Un nouvel être venait de faire son entrée sur Terre.

Là, couchée en étoile, à même le sol, elle essaya de se remémorer son ancienne vie. Elle n'y parvint pas mais aucune nostalgie ne transpirait d'elle. Non, la jolie jeune femme ne regrettait rien, pas même son flirt avec la mort. Elle remerciait depuis plusieurs semaines ses anges de l'avoir sauvée. Car Anna était maintenant persuadée d'avoir été aidée par une force surnaturelle émanant de là-haut. Chaque jour où elle était encore vivante la confortait dans sa certitude. Depuis, Anna avait lu plusieurs livres de développement personnel et de spiritualité qui expliquaient la force des pensées positives ainsi que l'auto-guérison grâce à la foi. Elle avait également découvert que chaque être humain avait un ou plusieurs anges qui l'aidaient de n'importe quelle manière que ce soit dans son chemin de vie et qu'il suffisait d'ouvrir les yeux et les oreilles pour recevoir des signes. Pratiques qu'Anna s'était empressée d'appliquer à la lettre. Et quand elle posait des questions, intérieurement ou à voix haute, elle recevait généralement des réponses quelques jours plus tard, sous forme de messages : soit un livre qui tombait et s'ouvrait à une page spéciale avec la réponse, soit par les paroles d'une chanson, soit grâce à un conseil inattendu ou même sous forme de dialogues à la télévision ; bref, c'était magique !

La jeune femme ferma les yeux et n'écoula que les battements de son cœur ainsi que le souffle de sa respiration. Elle n'entendait que les bruits à l'intérieur de son corps en sommeil et le sifflement relaxant des oiseaux aux alentours. De temps à autre, elle devinait le passage furtif d'un poisson car l'eau claquetait calmement. Il ne devait pas y avoir un brin de vent car Anna ne sentait pas l'air lui caresser le visage ni les cheveux. Elle

n'entendait pas les feuilles des arbres être balayées. Elle se laissait aller à l'instant présent, ce moment qui n'appartenait qu'à elle, rien qu'à elle et qu'on ne pouvait pas lui enlever.

Que c'était bon de se sentir vivante dans ce lieu paisible où rien autour n'existait. Elle était la reine de ce monde et rien ni personne ne pouvait l'atteindre, pas même le vent.

1 La Franche-Comté est une région de l'Est de la France, située le long de la frontière suisse.

2 Le Doubs est une rivière française et suisse traversant trois départements de la région Bourgogne-Franche-Comté.

Chapitre Deux



DE L'AUTRE CÔTÉ

Lizel, monde angélique.

Lizel observait cette jeune femme habillée d'une simple robe à fleurs de couleur bleue. Qu'elle était belle !

Il se souvint de leur première rencontre. Il avait été choisi par l'archange Michel¹ pour accompagner ce nouvel être sur Terre. Il avait d'abord aimé l'enfant comme un père. Il se souvenait encore quand il s'était retrouvé propulsé à la maternité juste après son décès dans le monde visible. Il n'avait même pas eu le temps de visiter le Paradis. Non, l'archange l'avait directement envoyé sur Terre en tant qu'ange, pendant l'hiver 1987. Il avait eu désormais comme mission de veiller et d'accompagner une nouvelle âme dans son chemin de vie. Dès sa naissance, il avait trouvé ce bébé magnifique. Un nourrisson joufflu aux pommettes roses entourées qui lui donnaient un petit air coquin. Ce qui avait le plus ému Lizel c'était ce regard vert plein

de lumière. Il avait cette impression surprenante que le bébé l'observait et l'analysait sous tous les angles. Il savait pourtant que c'était impossible car il n'était qu'un être subtil invisible à l'œil humain ordinaire. Il avait veillé sur Anna dans son parcours d'enfant puis d'adolescente. Il se souvenait encore quelle adolescente difficile elle avait été. Plus d'une fois, il l'avait tirée d'une mauvaise passe. À 14 ans, Anna, mal dans sa peau, en voulait à la terre entière. Elle était complexée et sa personnalité l'empêchait de tisser des liens avec les camarades de son âge. L'ange avait, par divers stratagèmes, aidé la jeune fille en lui faisant entendre qu'elle devait reprendre confiance en elle, continuer d'avancer. Il avait alors mis sur sa route un jeune homme avec les mêmes passions qu'elle. Cette rencontre bouleversa la jeune fille et petit à petit, elle reprit foi en elle. L'adolescent placé par Lizel devint son meilleur ami puis son premier amour.

Par la suite, Lizel avait accompagné Anna jusqu'à un BTS par alternance, dans le domaine de la vente. Malheureusement, l'ennui et le manque d'ambition furent ses alliés au quotidien. La mélancolie céda ensuite la place à la dépression, Anna passait ses soirées dans des bars ou des boîtes de nuit à danser et à boire. La jeune fille dormait peu et se plaisait à passer d'homme en homme. L'ange percevait les sentiments négatifs d'Anna tels que la colère, la méchanceté et la peur. Ces émotions néfastes agissaient sur lui comme une drogue et il souffrait de cette dualité, nullement habitué. Il avait donc tenté de l'avertir en essayant de se connecter à elle. Mais Anna basculait dans les ténèbres et elle se complaisait à ressentir ce mal-être dans son corps. Pourtant elle était exténuée, c'était devenu une torture pour elle de se lever le matin. Son cerveau n'enregistrait plus rien, elle ratait tous ses examens. Au bout de quelques mois et grâce à la persé-

vérance de Lizel, Anna comprit qu'elle se trompait de chemin. Elle décida d'arrêter son cursus pour devenir vendeuse. Elle avait trouvé une boutique de prêt-à-porter par le plus pur des hasards... C'est ce qu'elle croyait à ce moment-là mais c'était là l'œuvre de l'ange. La directrice du magasin cherchait quelqu'un de disponible rapidement, Anna avait donc saisi sa chance quand elle avait lu l'annonce. Elle avait pris ses fonctions dès le lendemain de l'entretien. À vingt ans, elle semblait épanouie dans le métier qu'elle exerçait, ce qui réjouissait Lizel. Elle avait repris un cours de vie normal. Cela dura quelques années. L'ange la protégeait toujours, la guidant au mieux dans ses choix. La vie d'Anna devenait paisible.

Mais un jour, la jeune femme, alors âgée de vingt-cinq ans, tomba amoureuse d'un homme au passé trouble et à la personnalité obscure. Simon. Elle quitta tout pour s'installer avec lui hâtivement. Adieu son village franc-comtois pour partir avec lui du côté de Nancy. Elle se retrouva isolée de tout et de tout le monde. Lizel comprit qu'Anna allait encore une fois sombrer et aurait du mal à se relever. Il plaça sur son chemin une opportunité de carrière. La jeune femme n'avait pas retrouvé d'emploi et un poste de manager se libérait dans son ancienne boutique. Il espérait qu'elle quitterait son amoureux pour rejoindre son ancienne directrice avec qui elle avait tissé des liens amicaux au fil des années. En vain. Anna avait préféré décliner l'offre pour prendre un poste de caissière au centre-ville. Elle continuait le cours de sa vie qu'elle jugeait monotone, triste, auprès d'un homme qui n'était jamais à la maison et qui passait son temps à la rabaisser. L'ange décida donc de mettre sur son chemin un autre homme, empreint d'une profonde tendresse, de douceur et d'humilité. Anna le croisa à plusieurs reprises lors de ses séances de footing sur le chemin vert. Au début, elle ne le

remarqua pas, puis au fil des jours et des semaines, ils échangèrent quelques sourires puis ils décidèrent un soir d'aller boire un verre. Elle sympathisa avec lui et commença à en tomber amoureuse. Mais quelqu'un était plus fort que Lizel : le compagnon d'Anna. L'homme comprit que sa compagne était en train de se détourner de lui. Un soir il rentra plus tôt de son travail et ne trouva pas Anna devant les casseroles comme à son habitude. Il lui téléphona pour découvrir avec rage qu'elle était avec un ami. Il fit tout pour détourner l'amour naissant entre eux. Voyant que sa compagne ne réagissait pas, il n'eut pas d'autre choix que de s'agenouiller, comme dans toute histoire d'amour, et de lui demander sa main. Anna fut folle de joie, persuadée que son amour était loyal et véritable, elle répondit favorablement à sa demande, préférant oublier celui qu'elle aimait réellement. L'ange devait trouver une autre stratégie... C'est là qu'il sut qu'il allait devoir frapper fort, il allait devoir être plus audacieux avec Anna. Malheureusement, la jeune femme n'écouta pas les maux ou plutôt, les mots de son corps. Elle allait se marier avec un homme infect qui lui avait enlevé au fil du temps toute joie de vivre, toute confiance en elle. Pourtant, elle savait en son for intérieur que des nausées et des crampes d'estomac ne pouvaient pas être que des symptômes de stress post-mariage ; mais Anna préférait faire abstraction, n'écoutant pas sa petite voix intérieure. Elle ne comprenait pas que son ange lui envoyait des alertes. Un an plus tard, elle sortit plus tôt de son travail et ce qui devait arriver arriva, elle surprit son mari dans les bras d'une autre femme qui n'était autre que sa secrétaire, le coup classique. Elle s'était crue propulsée dans un mauvais film à l'eau de rose. Après cette découverte qui ne l'étonna guère, elle réclama le divorce. C'était encore là l'œuvre de Lizel pour qu'elle reprenne le vrai cours de sa vie. L'ange pouvait faire le Bien

comme il pouvait faire le Mal lorsqu'il avait pour mission d'aider l'humain à se reconstruire. Elle quitta Nancy pour s'installer non loin de son village natal, près de Besançon. Un legs d'une tante parisienne. Durant deux ans, la vie était un long fleuve tranquille. Elle était intérimaire et les missions de travail ne manquaient pas, ce qui lui assurait un salaire pour payer les charges et vivre décemment. Elle profitait de la vie auprès de ses deux amies Jeanne et Lucie ainsi que de ses parents. Mais la jeune femme retomba dans une autre histoire aux mêmes travers.

Puis, il y eut ce terrible accident survenu quelques mois après... Lizel dut faire preuve de beaucoup de vigilance auprès de la jeune femme entre la vie et la mort, même s'il savait que son heure n'était pas encore arrivée. Ses parents passèrent des heures à lui parler malgré son état somatique, persuadés qu'elle pouvait les entendre. C'est à ce moment-là que l'ange s'aperçut qu'Anna les entendait malgré son état hypnotique ; elle ressentait même de la joie et de la nostalgie. Lizel s'invita donc dans les pensées de la jeune femme et décida de faire partie de son univers parallèle. Il communiquait avec elle, lui prodiguant des conseils pour guérir, se réveiller. Il comprit que sa protégée avait là une volonté de fer. De là où elle était, elle reprenait confiance en elle plus que tout. Elle était revenue à la place où elle devait être et elle était en train de se rétablir. Ce qui se produisit trois semaines plus tard. Anna était enfin sortie de son enfer. Tous les messages que Lizel lui avaient laissés l'avaient guidée dans son réveil inattendu mais aussi il l'avait aidée à évoluer et changer sa vision de la vie. Cela faisait des années que l'ange s'était donné pour mission de lui faire comprendre qu'elle n'était pas seule dans cet univers, qu'elle avait une mission de vie.

Au bord de la rivière, Lizel observait la jeune femme, heureux, fier de son œuvre. Il était caché derrière un buisson sous l'apparence d'un magnifique oiseau blanc. Il avait réussi à s'en approcher de très près mais il l'avait effrayée. D'où lui venait cette hantise des cygnes ? L'ange devait déborder d'imagination pour s'approcher d'Anna. Tantôt un animal, tantôt un végétal, tantôt un minéral, il changeait de forme au gré de ses envies pour observer ou pour atteindre un but précis. Cela faisait des années qu'il procédait ainsi, il était devenu un grand accoutumé des subterfuges tel un marionnettiste à succès qui tire toutes les ficelles de son pantin et qui réussit sans le moindre mal à adresser le message souhaité à ses spectateurs. Anna était le pantin et Lizel le marionnettiste. Mais le comédien s'était attaché à son idole et il lui avait donné la vie..

Aujourd'hui, ce n'était plus lui qui tirait les ficelles. Le jeu de rôle était inversé. Le spectacle se jouait en pleine nature et non dans un huis clos, en osmose avec les quatre éléments, Anna était au centre de l'action et jouait, à merveille, son rôle de femme heureuse. L'histoire se passait sur Terre mais le Ciel était descendu pour se fondre dans le paysage splendide, quelque peu utopique. La marionnette avait pris vie et son maître spirituel s'était incarné en un magnifique Anatidae. Il subissait l'intrigue au lieu de la créer et espérait vivement que le rideau tombe rapidement une nouvelle fois afin de faire une pause pour ensuite reprendre sa place. Il voulait également féliciter et serrer sa protégée dans ses bras.

« *Ah...Si seulement je pouvais te serrer dans mes bras...* » pensa Lizel avec amertume.

. . .

1 Un archange est l'ange chargé des nouvelles de la plus haute importance comme l'Annonciation, ou comme chef des armées (Apocalypse 12.7). Dans la Bible, sont évoqués trois archanges, Michel (ou Michaël), Raphaël¹² et Gabriel, celui qui a été envoyé voir Marie.

Chapitre Trois



UN COIN DE PARADIS.

Anna.

Anna se relaxait prestement, s'abandonnant complètement à l'instant présent. Elle se fixa comme objectif de vivre ainsi jusqu'à la fin de ses jours.

Maintenant, les mauvais souvenirs étaient loin derrière elle. Son accident avait eu comme conséquence positive de nettoyer et de purifier son esprit. Son âme, quant à elle, était redevenue pure grâce à sa nouvelle vision de la vie. En quelque sorte, elle était redevenue toute neuve, en bon état de marche, prête à se remettre sur les rails mais cette fois-ci en prenant la bonne direction même s'il fallait emprunter un raccourci.

La jeune femme pouvait reprendre une activité professionnelle. Elle décida qu'elle ferait totalement autre chose, après tout, elle n'avait qu'une vie alors autant faire quelque chose qu'elle aimait. C'était décidé, elle chercherait un travail avec une activité qui correspondait à son dessein.

Mais pour l'instant, il s'agissait de ne plus penser à rien et de savourer le moment présent sous un soleil épurateur. L'exercice de méditation fut si efficace que la jolie jeune femme sombra dans un sommeil profond, puis plongea dans ses rêves...

Anna se trouvait à l'endroit même où elle venait de s'endormir sauf que le soleil était beaucoup plus éclatant et la chaleur qui s'en dégageait était bouillante voire insoutenable.

La couleur de l'eau n'était plus ce vert foncé crasseux mais une couleur semblable à une aigue-marine d'un bleu clair éclatant dont le rayon lumineux aveuglait aussi bien les yeux que les quatre autres sens. Toutes les couleurs étaient accentuées telle une toile dont les tons avaient été délibérément exagérés. Les arbres, habituellement fades malgré le printemps qui s'installait doucement, étaient vivants et majestueux. Leurs feuilles d'un vert émeraude semblaient s'amuser à cachecache avec des papillons rose et jaune. Deux écureuils d'un roux flamboyant se coursaient parmi ces gigantesques feuillages, ne remarquant pas la présence de la jeune femme abasourdie et émerveillée par cet arc-en-ciel frétilant. « *Quel paysage splendide ! Je crois que je suis en train de rêver ! Je ne veux plus me réveiller tellement c'est merveilleux !* » s'extasia Anna.

Elle avait l'impression que sa tête tournait à 360 degrés car elle parvenait sans difficulté à observer tout ce qui se déroulait autour d'elle. Elle était partout à la fois. Au fond d'elle, elle savait qu'elle était en train de participer à un voyage spirituel. Son esprit s'était détaché de son corps physique grâce à une transe méditative, vagabondant ici et là. Elle était tantôt Dorothee au pays d'Oz, tantôt Alice au pays des Merveilles. Elle avait l'agréable sensation d'être un personnage de conte de fées dont elle avait choisi d'écrire l'histoire avec ses propres mots, ses propres paysages et ses propres émotions. Qu'il était plaisant

d'être le propre réalisateur de son film au scénario bien vivant, à la fois fantastique et idyllique.

Anna décida d'aller visiter ce coin de paradis en prenant le soin d'enlever ses sandales. Elle voulait sentir l'herbe fraîche ainsi que la terre sous ses pieds. Elle avait la sensation de marcher sur une couverture en flanelle tellement la végétation était douce. Au loin, elle entendait la franche conversation entre un Sizerin flammé et une alouette. Une grenouille coassait pour montrer qu'elle n'était pas satisfaite du brouhaha incessant de ses compagnons volatiles. La jeune femme écoutait le moindre son, avançait à pas de velours sur le sentier, caressant au passage les feuillages des molinies¹. Une douce odeur de muguet enveloppait le paysage céleste.

Elle voulut aller goûter la température de l'eau en se dirigeant au bord de la rivière. Elle était agréablement étonnée de la couleur si claire de l'eau. Elle ne sursauta pas quand elle pénétra dans l'onde limpide ; l'eau était chaude, tout comme la température extérieure. Elle décida d'enlever sa robe pour profiter plus en profondeur de la source. Après tout, elle était seule et pouvait se prélasser tranquillement. La belle aventurière enleva donc ses vêtements jugés inutiles et commença à se baigner. Tout en nageant sur le dos, elle se remémora le film *Le lagon bleu*², qui l'avait tant fait frissonner lorsqu'elle était adolescente. Elle se sentait aussi heureuse et libre qu'Émeline, l'héroïne, à la différence qu'elle n'était pas accompagnée d'un beau blond. « *Je ne suis pas amoureuse non plus...* » songea-t-elle avec déception.

Elle ne souvenait pas de quel effet cela faisait d'être avec un homme. Malgré tout, elle savait qu'elle plaisait car les regards que lui portait la gent masculine laissaient suggérer qu'elle était charmante. Mais la jeune femme préférait les ignorer, se trouvant des excuses pour ne pas être convoitée. Cependant, la soli-

tude commençait à lui peser. Elle se sentait prête à aimer, à donner son cœur et son corps à

nouveau ; elle avait refait le plein d'énergie et de confiance.

Elle se souvint alors précisément avoir aimé passionnément un homme ; cela devait remonter à quatre ans. Quel bonheur pour elle de s'en rappeler comme si c'était hier. « *Mathieu...* » rêva-t-elle. Elle avait croisé ce grand brun au regard bleu charmeur en plein footing. Elle était en couple avec Simon et avait décidé de ne pas rentrer dans le jeu de la séduction. Mais en plus d'être beau, ce jeune homme avait d'autres qualités qu'Anna affectionnait. Il était drôle, pétillant, cultivé et avait ce don particulier de la faire rire facilement. Ils partageaient de nombreux sujets de conversation ; si bien qu'entre eux, le temps était suspendu. Aussi, il était musicien et jouait dans un groupe de Folk. Elle était allée plusieurs fois le voir jouer, commençait à en tomber sincèrement amoureuse. Plus les jours passaient, plus ils se découvraient des points communs. Plus les jours passaient, plus ils s'aimaient d'un amour passif. C'était la boule au ventre qu'Anna rentrait chez elle retrouver son compagnon. Elle aurait préféré passer plus de temps avec Mathieu mais le destin en avait décidé autrement. Anna se mit à regretter de ne pas avoir laissé une chance à cette idylle naissante. Mais elle était, à cette époque, une femme juste et fidèle qui ne concevait pas de tromper son fiancé, même si au fond d'elle, elle sentait que ce dernier était un parfait manipulateur qui ne l'aimait pas sincèrement. Ses parents lui avaient toujours appris à vivre avec des regrets plutôt qu'avec des remords ; croyance qu'elle appliquait à la lettre à ce moment-là.

Cette fois-ci, ses croyances avaient radicalement changé. Elle voulait profiter au maximum de la vie, fuir toute négativité mais surtout elle voulait plus que tout réaliser ses rêves. Elle était

revenue à la vie, décidée à mettre des claques à son ancienne « elle » si celle-ci venait à la parasiter. Rien ni personne ne pourrait désormais l'arrêter ni l'atteindre.

Pendant qu'elle était immobile sur le dos telle une étoile de mer, un papillon jaune et bleu se posa sur son nez. Anna ne bougea pas, nullement perturbée par ce petit être enluminé.

« *Se peut-il que je ne sois pas en plein rêve ?* » s'interrogea la jeune femme. Le Lépidoptère lui souffla que bien évidemment, elle rêvait, que ce monde était chimérique. Anna se surprit à poursuivre le dialogue par la force de ses pensées, lui demandant qui lui parlait. Le volatile lui envoya comme message que c'était avec lui qu'elle polémiqueait. Il se posa sur son bras et attendit visiblement qu'elle poursuive ce dialogue irréel. Anna regarda le papillon qui s'envola, vexé qu'elle ne lui réponde pas. Elle n'en revenait pas et se demandait si son imagination ne lui jouait pas des tours.

Elle se dirigea ensuite vers la berge pour se sécher brièvement. Les gros cailloux s'étaient effacés pour laisser place à de petits galets aussi agréables au toucher que du sable fin. Anna s'assit sur sa robe, cette fois-ci froissée.

Elle repensa au papillon qui lui avait parlé. Se pouvait-il que dans ce monde-ci, elle pût communiquer avec les êtres vivants ? Elle avait lu dans un livre qu'il était tout à fait possible d'écouter les âmes des végétaux. Par le passé, elle avait rencontré une dame d'un certain âge qui s'ancrait aux troncs d'arbres afin de ressentir leur énergie et de s'en abreuver. Cette personne lui avait même avoué communiquer avec les animaux rien que par la force de sa pensée. Anna était alors sceptique. Elle prit dans ses mains trois galets et les jeta sur la rivière en ricochets. Elle n'avait jamais réussi à faire des ricochets. En tout cas elle en avait pas l'impression. Et là aujourd'hui au premier

essai, elle y était arrivée. La magie de cet endroit était expansive.

Prise dans ses pensées et occupée à jouer comme une enfant, Anna n'entendit pas l'homme arriver lentement du sentier situé derrière elle.

1 *Molinie* est un nom vernaculaire ambigu désignant en français diverses plantes des sols humides. Ce sont des espèces de la famille des Poaceae.

2 Le Lagon bleu est un film d'aventure romantique américain produit et réalisé par Randal Kleiser, sorti en 1980. Ceci est la troisième adaptation cinématographique basée sur le roman britannique éponyme de Henry De Vere Stacpoole, paru en 1908.

Chapitre Quatre



RENCONTRE ANGÉLIQUE

Anna et Lizel.

La silhouette qui se tenait devant lui était élancée, la jeune femme avait des courbes parfaites. Ses longs cheveux châtain dansaient sur ses épaules comme s'ils avaient pris l'initiative de cacher la nudité de leur maitresse. On distinguait la naissance de ses fesses tout aussi sveltes.

Lorsque la jeune femme lançait les galets, l'homme distinguait un peu plus les formes qui auraient fait saliver n'importe quel grand peintre devant sa muse. Lui était grand et musclé, ressemblance frappante avec une divinité grecque. Son teint était hâlé, comme s'il s'était endormi plusieurs heures au soleil.

Il se dirigea vers la jeune femme, empruntant un sentier caillouteux envahi d'herbes hautes. Le contact entre l'homme et la végétation créa un léger chuchotement et éveilla la curiosité de la jeune femme qui se retourna lentement.

Quel fut son ahurissement de tomber nez à nez avec cet inconnu à la beauté bouleversante.

— Mais.... enfin.... retournez-vous ! s'exclama Anna tout en tentant de cacher les parties intimes de son corps avec sa robe.

L'homme essaya de cacher son émotion devant la révélation du corps dénudé, puis se retourna afin que la demoiselle remette sa robe bleue fleurie. Anna attacha grossièrement ses cheveux et remit ses sandales.

— Je peux savoir depuis combien de temps vous êtes en train de me mater ? demanda-t-elle, tracassée.

L'homme, qui se tenait majestueusement devant elle, était vêtu d'un simple short blanc en lin. Il avait un torse musclé imberbe n'ayant rien à envier aux mannequins. La jeune femme était intimidée par son regard d'un bleu profond qui semblait lire en elle comme dans un livre. Il avait également des cheveux assez longs d'un blond pétillant attachés en queue-de-cheval.

— Excusez-moi je ne voulais pas vous perturber... Je viens d'arriver, murmura le jeune dieu grec.

L'homme avait un timbre de voix indéfinissable, une voix avec une douceur mélodieuse mais aussi quelque peu éraillée.

La jeune femme sentit les battements de son cœur s'accélérer. Elle remarqua également qu'en plus d'avoir des yeux transperçants, il avait un sourire d'une blancheur éclatante, entouré de deux fossettes. Elle croyait être en plein rêve tellement la beauté de l'homme était bouleversante.

Anna entrevit un rayon lumineux qui émanait de l'Apollon. Il se dégageait de son être une chaleur mystérieuse quelque peu envoutante. Elle ne savait pas si elle était en train de rêver mais à ce moment-là, elle pria pour ne pas se réveiller et explorer plus en profondeur sa belle découverte.

— Je peux savoir ce que vous faites là ? demanda-t-elle, feignant d'être insensible au charme du blond sculptural.

— Je suis perdu, tout comme vous, j'imagine ?

— Eh bien disons que je connais ce monde sous un autre angle... En fait je croyais même être en train de rêver tellement ce paysage est différent de celui que je connais, se confia-t-elle comme s'ils se connaissaient depuis toujours.

— Je comprends ce que vous ressentez. Moi-même je ne connais pas cet endroit et m'interroge quant à ma présence ici. Quelques minutes auparavant, je nageais dans une rivière bercée par le sifflement des oiseaux. J'étais seul à voguer et le soleil commençait même à descendre sa course derrière la vallée.

Lizel n'en revenait pas, Anna pouvait le voir à l'œil nu et l'écouter parler. Il n'avait jamais été aussi proche d'elle. Habituellement, soit il flottait au-dessus d'elle quand il lui adressait des messages, soit il s'incarnait en être vivant lorsqu'il devait la rencontrer, soit il se connectait à son esprit depuis le monde des anges.

Mais aujourd'hui, une chose inexplicable venait de se produire, il s'était retrouvé incarné dans un corps humain et aux côtés d'Anna, dans un monde magique qu'il n'avait jamais vu auparavant. L'ange était troublé par la beauté naturelle de la jeune créature. Il avait déjà vu de belles femmes au corps splendide mais Anna avait un charme particulier qu'il ne savait pas expliquer. Elle n'était certes pas parfaite au sens littéral mais elle dégageait quelque chose de bien plus profond, de bien plus sincère que les femmes qu'il avait connues dans ses vies antérieures.

Pour poursuivre la conversation, Lizel lui expliqua sans entrer dans les détails, le monde dans lequel il vivait. Anna l'écoutait parler la bouche entrouverte comme si elle ne croyait

pas un seul mot de ce qu'il lui révélait. Il se demanda si c'était une bonne chose de parler de son univers. Qui pouvait croire qu'il existait un tout autre cosmos invisible, celui de la Lumière ? Il se demanda comment leur rencontre avait pu avoir lieu et quel était cet endroit aux couleurs enjôleuses.

— Mais d'où viens-tu ? le questionna Anna.

Lizel ne savait pas trop quelle réponse lui apporter. Il avait peur de l'effrayer et de rompre le peu de lien qui existait entre eux. Il ne savait pas avec exactitude de quoi il avait peur. La rencontre avec l'humaine était, pour lui, une bénédiction des dieux. De ce qu'on lui avait dit, un ange de Lumière pouvait rencontrer spirituellement un humain qui avait un sixième sens. Il était tout à fait possible de communiquer avec lui par la force de sa pensée et par sa foi mais pas de le toucher, ni de le voir. Lizel n'était qu'énergie, qu'un astre, une lumière divine. Or, là, il avait pris forme humaine et ses cinq sens fonctionnaient. Il était à la fois Terre et Lumière, mi-ange et mi-humain.

Ce qui était étonnant pour lui, c'était qu'en présence de la jeune femme, il ressentait de drôles de choses dans son corps ; des choses qu'il n'avait pas ressenties depuis son passage sur Terre en tant qu'homme. D'être là, en tant qu'humain, lui permettait d'être parcouru par des émotions jusque-là inconnues. En présence d'Anna, il éprouvait de l'envie, de l'attraction, de la curiosité. Il ressentait comme de petites décharges électriques au niveau du bas-ventre et du bassin. C'était à la fois agréable et désagréable, des sensations indescriptibles.

— C'est difficile de t'expliquer, Anna...

— Mais comment connais-tu mon prénom ? Qui es-tu ? s'agaça-t-elle voyant que Lizel restait immobile sans dire un seul mot. Mais parle, bordel ! s'emporta-t-elle.

C'est alors qu'il lui avoua être son ange gardien, ce qui

décontenança la jeune femme qui se demanda alors si elle n'était pas en plein rêve et si elle allait bientôt se réveiller.

— Oui tu m'as bien entendu. Je m'appelle Lizel et j'ai été choisi par mon gouverneur pour t'accompagner dans ta mission de vie. Je te connais Anna. Je te suis depuis ton arrivée sur Terre.

— Mais comment est-ce possible pour moi de te voir ? Tu es là devant moi...

— Je ne peux pas l'expliquer, Anna. Je suis aussi surpris que toi. Je pense que si nous pouvons nous parler et nous voir c'est parce que tu as développé un certain don, celui de percevoir les choses à n'importe quelle fréquence.

Anna s'éloigna de Lizel pour s'asseoir au bord de l'eau et tremper ses pieds.

— Waouh ! J'adore le rêve que je suis en train de faire !

— Tu ne rêves pas. On est tout simplement connectés dans un monde qui n'appartient qu'à nous.

— Ah oui ? J'ai plutôt l'impression d'être de nouveau dans le coma.

Lizel rejoignit Anna et se plaça devant elle, l'eau inondant ses chevilles nues.

— Je te promets que non, Anna. Mais nous communiquons déjà quand tu étais endormie.

— Ah... En même temps je ne me souviens de rien, dit-elle avec déception.

— Même pas de tes rêves ? questionna l'ange.

Anna soupira, son esprit s'échappant dans des souvenirs passés dont l'écran était noir, les visions encore invisibles.

— Non. Les médecins m'ont expliqué que je suis restée trois semaines dans le coma et que j'ai subi une amnésie rétrograde. Tout devrait revenir. Mais j'ai complètement oublié mes deux dernières années. C'est le trou noir. Ah oui c'est vrai tu le sais

forcément puisque tu es mon ange ! s'exclama-t-elle avec ironie en remarquant que Lizel hochait la tête.

— Tout à fait. Si tu le souhaites je peux te rafraichir la mémoire. Je connais toute ta vie.

— Je ne sais pas si je dois te croire... C'est tellement irréel !

— Tu sais très bien au fond de toi que cela est vrai.

— D'habitude j'écoute ma petite voix intérieure. Mais là je n'entends rien.

— Normal, cette voix comme tu dis, c'est moi.

Anna ne voulait pas y croire ! L'homme disait la connaître, cela en était angoissant.

— N'aie pas peur, je suis là pour ton bien, tenta de la rassurer l'ange.

— Comment est-ce possible ? Tu veux dire que mon instinct ou mon intuition, c'est toi ?

— En quelque sorte.

— Impressionnant ! Je ne sais pas ce que tu fumes mais j'en veux bien aussi ! répondit-elle sur le ton de l'humour, mimant le geste de fumer un joint.

— De quoi parles-tu ? demanda Lizel, ne comprenant pas le sous-entendu sur le ton de l'humour d'Anna.

— Rien, laisse tomber ! répondit-elle en balayant l'air de sa main.

— Réfléchis, Anna. Tu as lu pendant ta convalescence plusieurs livres qui t'ont fait réagir.

Anna attendit qu'il poursuive.

— Ceux qui disent que les anges existent et envoient des messages, des signes pour communiquer.

Elle hochait la tête puis se redressa.

— Effectivement... Alors tout ceci est réel, se mit-elle à comprendre. Et je me souviens très bien d'avoir entendu

certains de tes messages. Ça commence à me revenir ! Cela ne fait pas longtemps d'ailleurs que je procède ainsi.

— Je te connais par cœur, Anna. C'est ainsi. En tout cas, je suis très heureux de t'approcher d'aussi près et de pouvoir te parler de vive voix.

Effectivement, cela faisait plusieurs jours qu'Anna parvenait à entrer en contact avec son ange. Dès qu'elle avait des périodes de doutes ou de tristesse, elle s'en remettait à lui en se connectant à lui par la force de sa pensée et lui demandait l'aide nécessaire.

Et là, aujourd'hui, elle rencontrait son guide et elle lui parlait face à face. Fait qu'elle ne pouvait pas expliquer et qui sortait de l'entendement humain. Lorsqu'elle se reliait à lui, elle n'arrivait pas à mettre un visage ni un nom. Elle imaginait un être lumineux avec des ailes, sans sexe, sans voix, vêtu d'une longue robe blanche et volant parmi les hommes.

Et là, elle le voyait enfin, l'entendait et rêvait de le toucher. Juste pour vérifier qu'il se tenait bien là, devant elle, et sentir si la chaleur et l'énergie pétillante autour de l'ange rentraient par ses paumes pour ensuite parcourir son corps tout entier. Elle avait un besoin inexpliqué de ressentir cette énergie, de se relier à Lizel.

Elle avait lu que les anges avaient la faculté de percevoir les émotions des humains ; quand l'homme avait des pensées positives, l'ange pouvait provoquer des miracles. Là, aujourd'hui, un miracle était en train de se produire. Ou plutôt, un second miracle était en train de se produire. Lizel avait récompensé Anna en la sauvant d'une mort certaine car la jeune femme cultivait la positive attitude et avait foi en lui, ainsi qu'en tous les autres êtres de Lumière. Cette récompense fut le premier miracle d'Anna.

L'ange se demanda alors si cette rencontre n'était pas un cadeau des dieux pour ses bonnes actions auprès de la belle, son miracle à lui.

— As-tu un nom ? demanda Anna.

— Comme je te l'ai dit, je m'appelle Lizel. Je suis dévoué à ta protection. J'ai été désigné par mon maître l'archange Michel pour être ton ange gardien. Je suis dans ta vie pour te faire grandir et te faire évoluer avec bienveillance.

— Tu as toujours été là ?

Anna s'approcha de l'ange, toujours immergé.

— Oui, mais tu ne pouvais pas me contacter car tu n'avais pas encore exploité tes dons. Et surtout tu ne pouvais pas y arriver car tu ne savais pas comment te connecter à moi.

— Je ne comprends pas ? Comment ça me connecter à toi ? demanda la jeune femme, face à lui.

— Pour entrer en contact avec moi, tu dois posséder un sixième sens, c'est-à-dire avoir une perception extrasensorielle, tu me suis ?

Elle hocha la tête puis attendit qu'il poursuive la conversation, lui prenant ses mains comme pour vérifier que l'ange était bien là, en chair et en os.

— Après ton accident, tu as pu développer ton sixième sens. Tu peux sentir et voir des choses que d'autres ne peuvent pas percevoir. Lizel ressentit un doux frisson au contact des mains de la mortelle.

— Et pourquoi l'accident m'a permis de développer ce sens ?

— Ce n'est pas l'accident en lui-même. C'est simplement le fait que tu aies cru mourir et que ta force de te battre ait eu un effet boule de neige. J'ai perçu que tu avais retrouvé la foi et que tu t'en remettais à moi.

— Exact... Tu m'as entendue ?

Anna dévisagea Lizel, il baignait dans une belle lueur douceuse.

— Oui, ton esprit a été plus fort que ton corps. Et tu as développé un don particulier, celui de la clairvoyance, de l'intuition et de la prémonition. C'est pour cette raison que tu as réussi à communiquer avec moi. Tu as eu des flashes, des visions, je me trompe ?

— Non... Il m'arrive de voir des choses avant qu'elles ne se passent.

— C'est ton sixième sens, Anna.

— J'ai toujours eu ce don en moi ? demanda-t-elle.

La jeune femme ferma les yeux, voulant s'imprégner du flot de ses paroles, et bien s'ancrer dans l'instant présent.

— À dire vrai, tous les humains possèdent ce sens. Mais certains ne sont pas assez réceptifs, ni ouverts, et préfèrent ne pas ouvrir leurs yeux pour voir au-delà de leur monde physique. Toi, tu as compris bien jeune qu'il n'existait pas qu'un seul monde. Il y a le monde visible et le monde invisible.

— Est-ce toi qui m'as plongée dans le coma ? osa demander Anna en réouvrant les paupières.

— Non. Mais je peux frapper fort quand je vois que ma protégée se perd en chemin et qu'elle doit se reconstruire. Je t'ai envoyé des alertes, plusieurs mêmes mais je ne suis pas responsable de ton accident.

Anna écarquilla les yeux et encouragea Lizel à poursuivre.

— Quand tu faisais fausse route, j'ai mis des personnes sur ton chemin qui pouvaient t'aider à sortir la tête de l'eau. Mais tu n'as pas voulu ouvrir les yeux. Ton corps, lui, a enregistré ces alertes et c'est ton corps qui a alerté ton esprit et ton âme. Le

seul moyen qu'il a trouvé est de tomber malade. La dépression t'a conduite là où tu es.

— Et si je mourrais, ce serait ton œuvre ? questionna-t-elle, la gorge nouée.

— Anna, je sais d'avance quand tu dois mourir et crois-moi ce n'était pas ton heure. Tu n'as pas encore accompli ta mission sur Terre.

— Et c'est quoi ma mission ?

Anna ressentit une excitation palpable, elle qui avait toujours souhaité connaître sa destinée.

— Je n'ai pas le droit de te le dire ... Mais tu es sur la bonne voie.

— Et qui te donne le pouvoir et les droits chez vous ? Vous avez une sorte de maître dans votre monde des anges ?

— On a un ange instructeur, mais aussi les archanges. Mais aucune règle n'est fixée. Mon monde baigne dans une atmosphère de bienveillance, d'amour et de gratitude. On sait exactement faire la différence entre le Bien et le Mal. Nous sommes Lumière, nous sommes le soleil. Nous possédons la sagesse et la connaissance absolues. Personne ne fixe de règle car on sait d'avance comment agir ou réagir.

— T'es comme Dieu en fait ?

Lizel n'aima pas ce qu'il entendit, nul ne pouvait prétendre être aussi majestueux, aussi divin que Dieu, alors il précisa.

— Nul ne peut se comparer au Tout-Puissant. Je suis un de ses messagers. Mais j'ai encore beaucoup de travail pour le rencontrer.

— Puis-je te serrer dans mes bras afin de vérifier que tu es bien là ? se risqua-t-elle à demander timidement.

L'ange hocha la tête après quelques secondes d'hésitation.

Anna s'approcha de très près de l'ange et posa sa main au-